

*Colloque “Pour la suite du monde : développement durable
ou décroissance soutenable ?” HEC Montréal – 18 et 19 mai 2009.*

**DEVELOPPEMENT DURABLE OU DECROISSANCE SOUTENABLE
FAUX PROCES ET VRAI DEBAT**

BERNARD BILLAUDOT

Professeur émérite de sciences économiques

LEPII-CNRS-UPMF-Grenoble

Introduction

Introduction

Mon programme de travail avec Ghislaine Destais sur la « suite du monde » en matière de développement et de croissance : **quatre étapes.**

Introduction

Mon programme de travail avec Ghislaine Destais sur la « suite du monde » en matière de développement et de croissance : **quatre étapes.**

- La première : les analyses économiques et leurs implications normatives (ce matin)

Introduction

Mon programme de travail avec Ghislaine Destais sur la « suite du monde » en matière de développement et de croissance : **quatre étapes.**

- La première : les analyses économiques et leurs implications normatives (ce matin)
- La seconde : la mise en évidence des limites respectives de ces analyses. Pas présentée. Seulement deux conclusions.

Introduction

Mon programme de travail avec Ghislaine Destais sur la « suite du monde » en matière de développement et de croissance : **quatre étapes.**

- La première : les analyses économiques et leurs implications normatives (ce matin)
- La seconde : la mise en évidence des limites respectives de ces analyses. Pas présentée. Seulement deux conclusions.

1/ L'enjeu est de « prendre » les positions normatives en présence dans une **même analyse globale** afin de pouvoir les comparer et capter ce que chacune apporte d'intéressant.

Introduction

Mon programme de travail avec Ghislaine Destais sur la « suite du monde » en matière de développement et de croissance : **quatre étapes.**

- La première : les analyses économiques et leurs implications normatives (ce matin)
- La seconde : la mise en évidence des limites respectives de ces analyses. Pas présentée. Seulement deux conclusions.

1/ L'enjeu est de « prendre » les positions normatives en présence dans une **même analyse globale** afin de pouvoir les comparer et capter ce que chacune apporte d'intéressant.

2/ Cette analyse ne doit pas être enfermée dans une discipline particulière délimitée *a priori*, mais au contraire être menée à partir d'un socle **unidisciplinaire**.

Introduction

Mon programme de travail avec Ghislaine Destais sur la « suite du monde » en matière de développement et de croissance : **quatre étapes.**

- La première : les analyses économiques et leurs implications normatives (ce matin)
- La seconde : la mise en évidence des limites respectives de ces analyses. Pas présentée. Seulement deux conclusions.

1/ L'enjeu est de « prendre » les positions normatives en présence dans une **même analyse globale** afin de pouvoir les comparer et capter ce que chacune apporte d'intéressant.

2/ Cette analyse ne doit pas être enfermée dans une discipline particulière délimitée *a priori*, mais au contraire être menée à partir d'un socle **unidisciplinaire**.

- La troisième : se doter d'un tel socle unidisciplinaire. Pas présenté comme tel. A l'occasion, le strict nécessaire le concernant.

La **quatrième** étape : l'objet de cette communication

La **quatrième** étape : l'objet de cette communication

I. Construire une analyse globale

La **quatrième** étape : l'objet de cette communication

I. Construire une analyse globale

à même de permettre

La **quatrième** étape : l'objet de cette communication

I. Construire une analyse globale

à même de permettre

II. La comparaison des positions en présence

La **quatrième** étape : l'objet de cette communication

I. Construire une analyse globale

à même de permettre

II. La comparaison des positions en présence

Le **résultat** : les deux grandes positions politiques à comparer – le développement durable et la décroissance soutenable - sont deux solutions différentes à la crise de la première modernité.

I. Une problématisation de la suite du monde en matière de développement et de croissance à partir d'une analyse uni disciplinaire en science sociale

I. Une problématisation de la suite du monde en matière de développement et de croissance à partir d'une analyse uni disciplinaire en science sociale

1. Le développement : une catégorie générale

I. Une problématisation de la suite du monde en matière de développement et de croissance à partir d'une analyse uni disciplinaire en science sociale

1. Le développement : une catégorie générale

2. Sa spécification dans la « société moderne » ; la croissance économique comme catégorie proprement moderne

I. Une problématisation de la suite du monde en matière de développement et de croissance à partir d'une analyse uni disciplinaire en science sociale

1. Le développement : une catégorie générale

2. Sa spécification dans la « société moderne » ; la croissance économique comme catégorie proprement moderne

3. Le modèle particulier qui permet de ressaisir la modernité réellement existante

I. Une problématisation de la suite du monde en matière de développement et de croissance à partir d'une analyse uni disciplinaire en science sociale

1. Le développement : une catégorie générale

2. Sa spécification dans la « société moderne » ; la croissance économique comme catégorie proprement moderne

3. Le modèle particulier qui permet de ressaisir la modernité réellement existante

4. Ce modèle est en crise : deux solutions sont envisageables comme seconde modernité

1. Le développement social-humain comme catégorie positive générale

1. Le développement social-humain comme catégorie positive générale

Le **développement** s'envisage d'abord comme une catégorie relative à la **nature**, dont l'humanité est l'une des composantes (Latour) :

1. Le développement social-humain comme catégorie positive générale

Le **développement** s'envisage d'abord comme une catégorie relative à la **nature**, dont l'humanité est l'une des composantes (Latour) :

« Le développement est le résultat d'une action consistant à ôter l'enveloppe de quelque chose en permettant son déploiement hors de ce qui constituait jusqu'alors son milieu ».

1. Le développement social-humain comme catégorie positive générale

Le **développement** s'envisage d'abord comme une catégorie relative à la **nature**, dont l'humanité est l'une des composantes (Latour) :

« Le développement est le résultat d'une action consistant à ôter l'enveloppe de quelque chose en permettant son déploiement hors de ce qui constituait jusqu'alors son milieu ».

La définition de la **croissance** s'en déduit :

« Le développement progressif d'un corps organisé ».

1. Le développement social-humain comme catégorie positive générale

Le **développement** s'envisage d'abord comme une catégorie relative à la **nature**, dont l'humanité est l'une des composantes (Latour) :

« Le développement est le résultat d'une action consistant à ôter l'enveloppe de quelque chose en permettant son déploiement hors de ce qui constituait jusqu'alors son milieu ».

La définition de la **croissance** s'en déduit :

« Le développement progressif d'un corps organisé ».

[Cela convient notamment pour un arbre]

1. Le développement social-humain comme catégorie positive générale

Le **développement** s'envisage d'abord comme une catégorie relative à la **nature**, dont l'humanité est l'une des composantes (Latour) :

« Le développement est le résultat d'une action consistant à ôter l'enveloppe de quelque chose en permettant son déploiement hors de ce qui constituait jusqu'alors son milieu ».

La définition de la **croissance** s'en déduit :

« Le développement progressif d'un corps organisé ».

[Cela convient notamment pour un arbre]

Ces deux définitions s'appliquent-elles au cas où ce « quelque chose » est un groupement humain ?

Aucun problème pour le développement : *le développement social-humain*

Aucun problème pour le développement : *le développement social-humain*

Une catégorie à la fois **générale** (elle vaut pour tout genre de groupement humain quelle que soit la façon dont il est organisé) et **positive** (à morale).

Aucun problème pour le développement : *le développement social-humain*

Une catégorie à la fois **générale** (elle vaut pour tout genre de groupement humain quelle que soit la façon dont il est organisé) et **positive** (à morale).

Il est la conséquence d'un changement des conditions sociotechniques des activités des membres du groupement (l'enveloppe de ces activités).

Aucun problème pour le développement : *le développement social-humain*

Une catégorie à la fois **générale** (elle vaut pour tout genre de groupement humain quelle que soit la façon dont il est organisé) et **positive** (à morale).

Il est la conséquence d'un changement des conditions sociotechniques des activités des membres du groupement (l'enveloppe de ces activités).

Il est préférable de parler de conditions **institutionnelles**.

Aucun problème pour le développement : *le développement social-humain*

Une catégorie à la fois **générale** (elle vaut pour tout genre de groupement humain quelle que soit la façon dont il est organisé) et **positive** (à morale).

Il est la conséquence d'un changement des conditions sociotechniques des activités des membres du groupement (l'enveloppe de ces activités).

Il est préférable de parler de conditions **institutionnelles**.

Qu'en est-il pour la croissance ?

Aucun problème pour le développement : *le développement social-humain*

Une catégorie à la fois **générale** (elle vaut pour tout genre de groupement humain quelle que soit la façon dont il est organisé) et **positive** (à morale).

Il est la conséquence d'un changement des conditions sociotechniques des activités des membres du groupement (l'enveloppe de ces activités).

Il est préférable de parler de conditions **institutionnelles**.

Qu'en est-il pour la croissance ?

Le groupement en question est toujours un « corps organisé », mais on ne peut parler en toute généralité de croissance d'un groupement humain.

Aucun problème pour le développement : *le développement social-humain*

Une catégorie à la fois **générale** (elle vaut pour tout genre de groupement humain quelle que soit la façon dont il est organisé) et **positive** (à morale).

Il est la conséquence d'un changement des conditions sociotechniques des activités des membres du groupement (l'enveloppe de ces activités).

Il est préférable de parler de conditions **institutionnelles**.

Qu'en est-il pour la croissance ?

Le groupement en question est toujours un « corps organisé », mais on ne peut parler en toute généralité de croissance d'un groupement humain.

La définition du développement (social-humain) se spécifie dans chaque contexte social particulier.

2. La spécification du développement et la croissance économique en modernité

2. La spécification du développement et la croissance économique en modernité

Le développement (social-humain)

2. La spécification du développement et la croissance économique en modernité

Le développement (social-humain)

Deux spécifications :

2. La spécification du développement et la croissance économique en modernité

Le développement (social-humain)

Deux spécifications :

1/ Transition à la modernité (pays développés/pays en développement)

2. La spécification du développement et la croissance économique en modernité

Le développement (social-humain)

Deux spécifications :

1/ Transition à la modernité (pays développés/pays en développement)

2/ Sens interne :

2. La spécification du développement et la croissance économique en modernité

Le développement (social-humain)

Deux spécifications :

1/ Transition à la modernité (pays développés/pays en développement)

2/ Sens interne :

L'« enveloppe » qui est ôtée est la structure institutionnelle (ou encore sociotechnique) présente, structure qui subit un changement permanent dans toute société moderne, et le « déploiement », le processus de reproduction du groupe social dans ces nouvelles conditions institutionnelles.

2. La spécification du développement et la croissance économique en modernité

Le développement (social-humain)

Deux spécifications :

1/ Transition à la modernité (pays développés/pays en développement)

2/ Sens interne :

L'« enveloppe » qui est ôtée est la structure institutionnelle (ou encore sociotechnique) présente, structure qui subit un changement permanent dans toute société moderne, et le « déploiement », le processus de reproduction du groupe social dans ces nouvelles conditions institutionnelles.

Développement **durable** : le second sens

Le changement en question concerne avant tout l'ensemble des institutions « **publiques** ».

Le changement en question concerne avant tout l'ensemble des institutions « **publiques** ».

Cette structure de base comprend deux générateurs symboliques (la monnaie et la citoyenneté) et se caractérise par le take off de deux ordres, un ordre économique (improprement qualifié par beaucoup d'économie de marché ou de capitalisme) et un ordre politique (souvent confondu avec l'Etat).

Le changement en question concerne avant tout l'ensemble des institutions « **publiques** ».

Cette structure de base comprend deux générateurs symboliques (la monnaie et la citoyenneté) et se caractérise par le take off de deux ordres, un ordre économique (improprement qualifié par beaucoup d'économie de marché ou de capitalisme) et un ordre politique (souvent confondu avec l'Etat).

Ce qui est d'ordre économique : tout ce dont la signification (Weber) ne peut être exprimée sans se référer à la monnaie (comme langage de l'équivalence entre objets).

Le changement en question concerne avant tout l'ensemble des institutions « **publiques** ».

Cette structure de base comprend deux générateurs symboliques (la monnaie et la citoyenneté) et se caractérise par le take off de deux ordres, un ordre économique (improprement qualifié par beaucoup d'économie de marché ou de capitalisme) et un ordre politique (souvent confondu avec l'Etat).

Ce qui est d'ordre économique : tout ce dont la signification (Weber) ne peut être exprimée sans se référer à la monnaie (comme langage de l'équivalence entre objets).

La croissance économique

Le changement en question concerne avant tout l'ensemble des institutions « **publiques** ».

Cette structure de base comprend deux générateurs symboliques (la monnaie et la citoyenneté) et se caractérise par le take off de deux ordres, un ordre économique (improprement qualifié par beaucoup d'économie de marché ou de capitalisme) et un ordre politique (souvent confondu avec l'Etat).

Ce qui est d'ordre économique : tout ce dont la signification (Weber) ne peut être exprimée sans se référer à la monnaie (comme langage de l'équivalence entre objets).

La croissance économique

Elle est propre à ce « corps organisé » qu'est l'ordre économique.

Le changement en question concerne avant tout l'ensemble des institutions « **publiques** ».

Cette structure de base comprend deux générateurs symboliques (la monnaie et la citoyenneté) et se caractérise par le take off de deux ordres, un ordre économique (improprement qualifié par beaucoup d'économie de marché ou de capitalisme) et un ordre politique (souvent confondu avec l'Etat).

Ce qui est d'ordre économique : tout ce dont la signification (Weber) ne peut être exprimée sans se référer à la monnaie (comme langage de l'équivalence entre objets).

La croissance économique

Elle est propre à ce « corps organisé » qu'est l'ordre économique.

Le PIB donne la **taille** de l'économique au sein de la société nationale.

Le changement en question concerne avant tout l'ensemble des institutions « **publiques** ».

Cette structure de base comprend deux générateurs symboliques (la monnaie et la citoyenneté) et se caractérise par le take off de deux ordres, un ordre économique (improprement qualifié par beaucoup d'économie de marché ou de capitalisme) et un ordre politique (souvent confondu avec l'Etat).

Ce qui est d'ordre économique : tout ce dont la signification (Weber) ne peut être exprimée sans se référer à la monnaie (comme langage de l'équivalence entre objets).

La croissance économique

Elle est propre à ce « corps organisé » qu'est l'ordre économique.

Le PIB donne la **taille** de l'économique au sein de la société nationale.

La croissance économique est celle de cette taille.

La croissance économique n'est donc pas couplée au développement (social-humain).

La croissance économique n'est donc pas couplée au développement (social-humain).



aucune raison pour que le développement s'accompagne nécessairement d'une croissance économique.

La croissance économique n'est donc pas couplée au développement (social-humain).



aucune raison pour que le développement s'accompagne nécessairement d'une croissance économique.

Cela ne peut avoir lieu que pour des formes particulières de « société moderne »

La croissance économique n'est donc pas couplée au développement (social-humain).



aucune raison pour que le développement s'accompagne nécessairement d'une croissance économique.

Cela ne peut avoir lieu que pour des formes particulières de « société moderne »

Le progrès sociétal

La croissance économique n'est donc pas couplée au développement (social-humain).



aucune raison pour que le développement s'accompagne nécessairement d'une croissance économique.

Cela ne peut avoir lieu que pour des formes particulières de « société moderne »

Le progrès sociétal

Une catégorie normative

La croissance économique n'est donc pas couplée au développement (social-humain).



aucune raison pour que le développement s'accompagne nécessairement d'une croissance économique.

Cela ne peut avoir lieu que pour des formes particulières de « société moderne »

Le progrès sociétal

Une catégorie normative

« Ce qui est attendu des institutions qui ont été mises en place, puisque ces dernières ont été justifiées-légitimées par les résultats que l'on en attend et que ces résultats attendus sont nécessairement considérés comme un bien »

La croissance économique n'est donc pas couplée au développement (social-humain).



aucune raison pour que le développement s'accompagne nécessairement d'une croissance économique.

Cela ne peut avoir lieu que pour des formes particulières de « société moderne »

Le progrès sociétal

Une catégorie normative

« Ce qui est attendu des institutions qui ont été mises en place, puisque ces dernières ont été justifiées-légitimées par les résultats que l'on en attend et que ces résultats attendus sont nécessairement considérés comme un bien »

Quels sont les résultats synthétiques qui sont considérés comme des biens supérieurs en modernité ?

Biens supérieurs et norme-valeurs en modernité

Biens supérieurs et norme-valeurs en modernité

1. Ces biens sont ceux qui sont associés aux normes-valeurs auxquelles on se réfère pour justifier dans les processus d'institution réalisés dans l'espace public

Biens supérieurs et norme-valeurs en modernité

1. Ces biens sont ceux qui sont associés aux normes-valeurs auxquelles on se réfère pour justifier dans les processus d'institution réalisés dans l'espace public
2. Ces normes-valeurs sont au nombre de trois (et de trois seulement)

Biens supérieurs et norme-valeurs en modernité

1. Ces biens sont ceux qui sont associés aux normes-valeurs auxquelles on se réfère pour justifier dans les processus d'institution réalisés dans l'espace public
2. Ces normes-valeurs sont au nombre de trois (et de trois seulement)
3. Ce sont la **liberté**, l'**efficacité technique** et le **collectif**

Biens supérieurs et norme-valeurs en modernité

1. Ces biens sont ceux qui sont associés aux normes-valeurs auxquelles on se réfère pour justifier dans les processus d'institution réalisés dans l'espace public
2. Ces normes-valeurs sont au nombre de trois (et de trois seulement)
3. Ce sont la **liberté**, l'**efficacité technique** et le **collectif**
4. Les biens supérieurs respectivement associés à ces trois valeurs sont la richesse, la puissance (d'action) et la reconnaissance

Biens supérieurs et norme-valeurs en modernité

1. Ces biens sont ceux qui sont associés aux normes-valeurs auxquelles on se réfère pour justifier dans les processus d'institution réalisés dans l'espace public
2. Ces normes-valeurs sont au nombre de trois (et de trois seulement)
3. Ce sont la **liberté**, l'**efficacité technique** et le **collectif**
4. Les biens supérieurs respectivement associés à ces trois valeurs sont la richesse, la puissance (d'action) et la reconnaissance

Tableau 3 : Normes-valeurs et biens supérieurs en modernité

Norme-valeur de référence pour juger du bien fondé d'une institution	Le bien supérieur qui est pris en compte pour apprécier le progrès sociétal apporté par l'institution légitimée par référence à cette norme-valeur
Liberté	Richesse
Efficacité technique	Puissance (au sens de pouvoir faire)
Collectif (le « nous »)	Reconnaissance

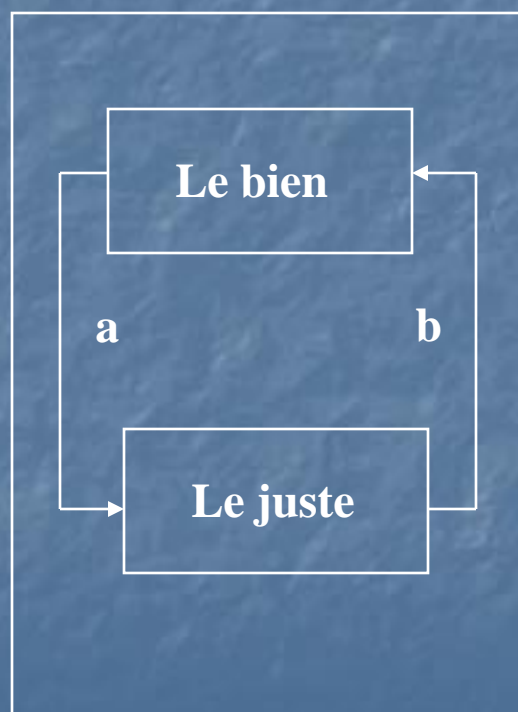
3. Développement, croissance économique et progrès sociétal en première modernité (le modèle « occidental » de modernité)

3. Développement, croissance économique et progrès sociétal en première modernité (le modèle « occidental » de modernité)

Deux conceptions du juste en raison

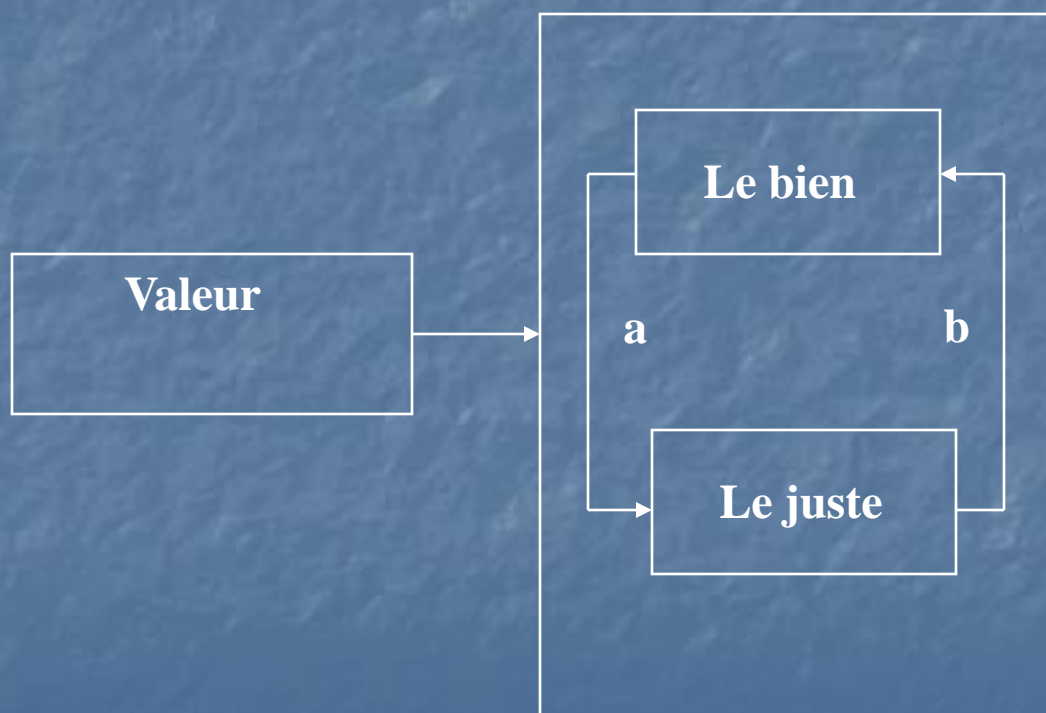
Deux conceptions du juste en raison

Figure 1-1 : Le système « bien-juste »



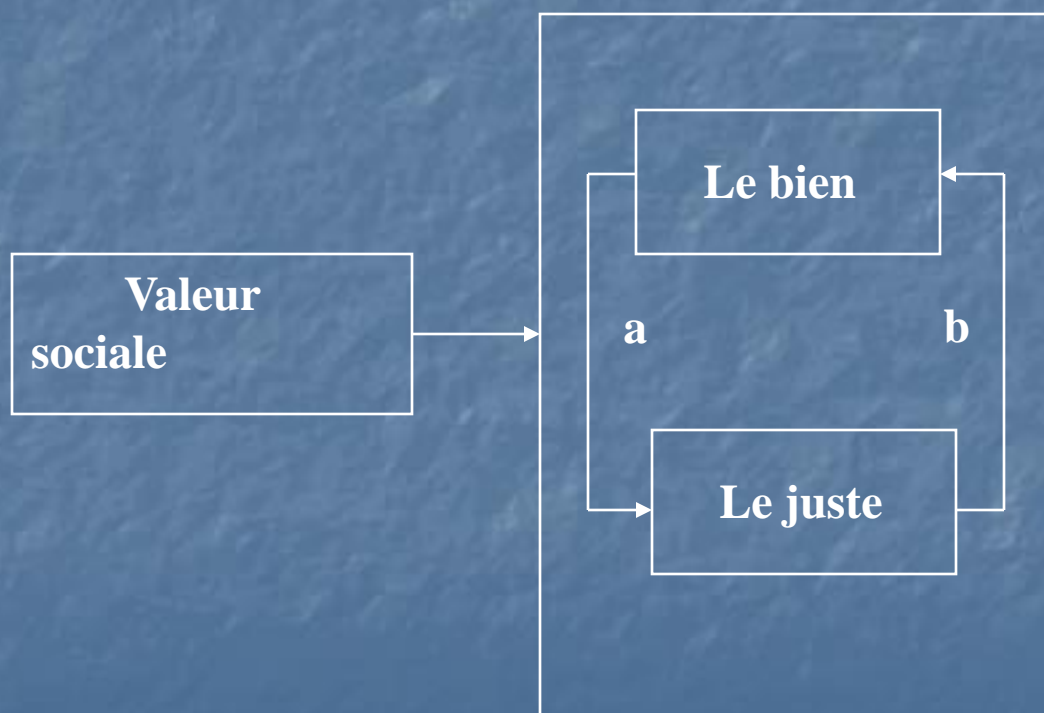
Deux conceptions du juste en raison

Figure 1-2 : Le système « bien-juste »



Deux conceptions du juste en raison

Figure 1-3 : Le système « bien-juste »

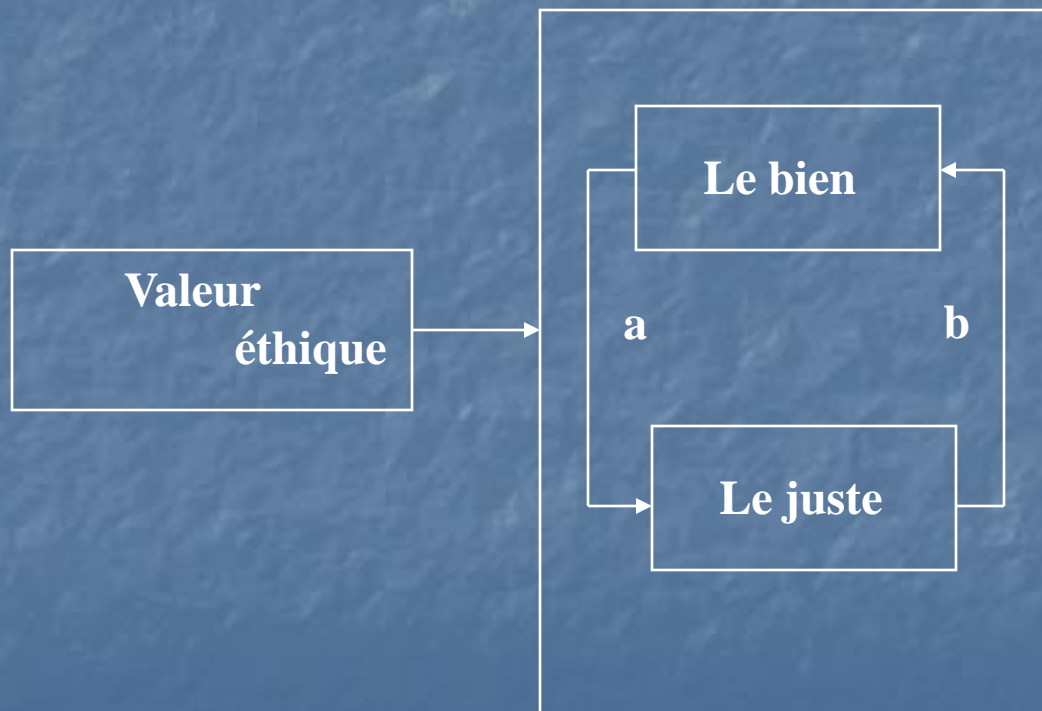


Coordination
efficace

Priorité du juste : « b » est l'action
et « a », la rétroaction

Deux conceptions du juste en raison

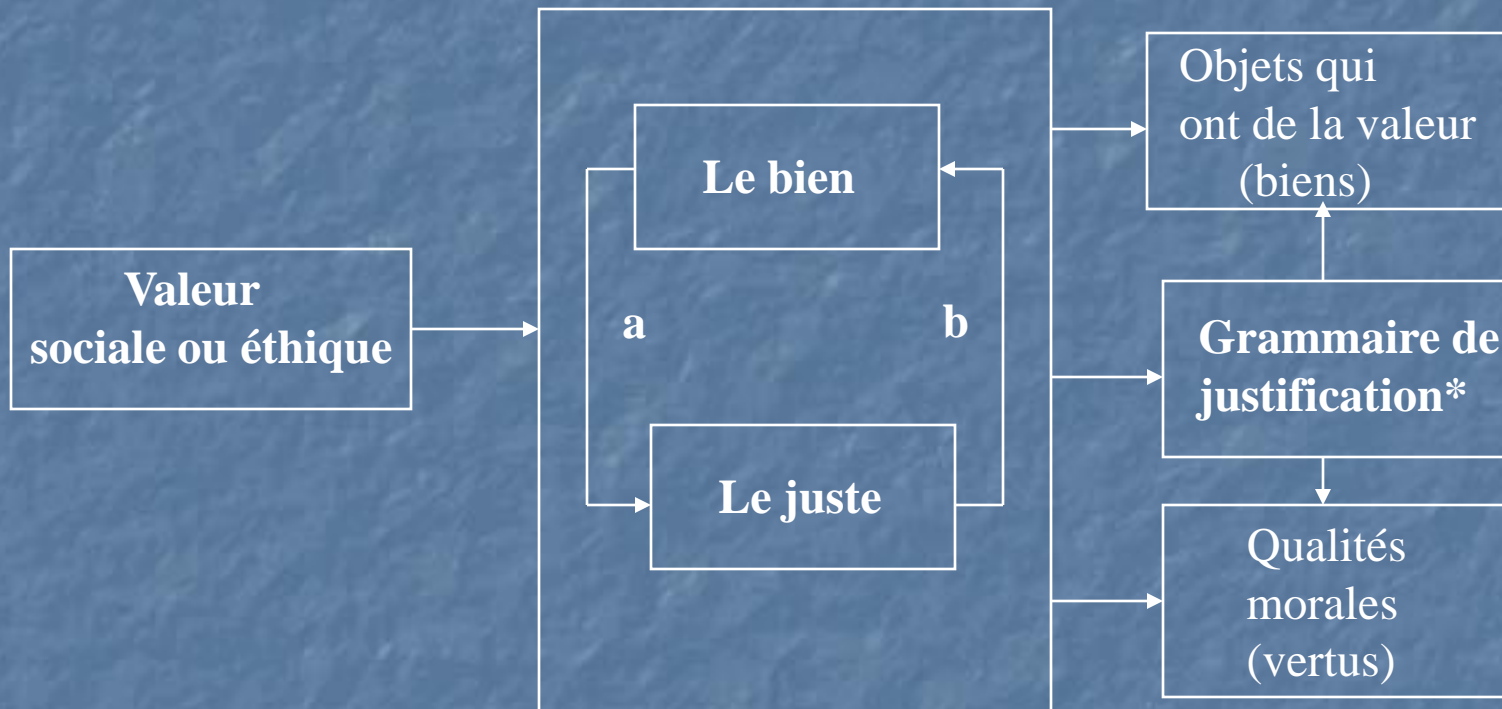
Figure 1-4 : Le système « bien-juste »



Excellence

Priorité du bien : « a » est l'action et « b », la rétroaction

Figure 1 -5 : Le système « bien-juste »



* Des pratiques individuelles ou des normes sociales

Le modèle « occidental » de modernité (première modernité)

Le modèle « occidental » de modernité (première modernité)

Le contexte social qui nous intéresse : celui des sociétés modernes
(réellement existantes jusqu'à la fin du XXème siècle)

Le modèle « occidental » de modernité (première modernité)

Le contexte social qui nous intéresse : celui des sociétés modernes
(réellement existantes jusqu'à la fin du XXème siècle)

Ce qu'elles ont en commun



Un modèle

Le modèle « occidental » de modernité (première modernité)

Le contexte social qui nous intéresse : celui des sociétés modernes
(réellement existantes)

Ce qu'elles ont en commun



Un modèle

Ce modèle : modernité **occidentale** (première modernité)

Le modèle « occidental » de modernité (première modernité)

Le contexte social qui nous intéresse : celui des sociétés modernes
(réellement existantes)

Ce qu'elles ont en commun



Un modèle

Ce modèle : modernité **occidentale** (première modernité)

Sa principale caractéristique :

.

Le modèle « occidental » de modernité (première modernité)

Le contexte social qui nous intéresse : celui des sociétés modernes (réellement existantes)

Ce qu'elles ont en commun



Un modèle

Ce modèle : modernité **occidentale** (première modernité)

Sa principale caractéristique :

Seule la logique « en termes de coordination efficace » a droit de cité pour énoncer des justifications et légitimer, au nom de l'intérêt général, des institutions dans l'espace public

Le modèle « occidental » de modernité (première modernité)

Le contexte social qui nous intéresse : celui des sociétés modernes (réellement existantes jusqu'à fin XXème)

Ce qu'elles ont en commun



Un modèle

Ce modèle : modernité **occidentale** (première modernité)

Sa principale caractéristique :

Seule la logique « en termes de coordination efficace » a droit de cité pour énoncer des justifications et légitimer, au nom de l'intérêt général, des institutions dans l'espace public

La logique « en termes d'excellence » est cantonnée à l'espace privé.

Tableau : Les valeurs de référence en modernité occidentale (espace public)

Tableau : Les valeurs de référence en modernité occidentale (espace public)

	Les sens de ces valeurs comme valeurs sociales
La liberté	Liberté-compétition : exprimer et satisfaire ses désirs dans le cadre d'une libre compétition entre individus égaux - celle dont on dit qu'elle finit où commence celle des autres ; une liberté sans temporalité ; en effet, la compétition se joue entre les présents ; les générations futures sont laissées de côté.

Tableau : Les valeurs de référence en modernité occidentale (espace public)

	Les sens de ces valeurs comme valeurs sociales
La liberté	Liberté-compétition : exprimer et satisfaire ses désirs dans le cadre d'une libre compétition entre individus égaux - celle dont on dit qu'elle finit où commence celle des autres ; une liberté sans temporalité ; en effet, la compétition se joue entre les présents ; les générations futures sont laissées de côté.
L'efficacité technique	L'application des connaissances scientifiques et techniques à l'utilisation des objets naturels ou produits par l'homme, ce qui implique une exploitation de la nature considérée comme extérieure à l'homme et comme un puits sans fond – les effets dans le temps long de cette exploitation ne sont pas pris en compte.

Tableau : Les valeurs de référence en modernité occidentale (espace public)

	Les sens de ces valeurs comme valeurs sociales
La liberté	Liberté-compétition : exprimer et satisfaire ses désirs dans le cadre d'une libre compétition entre individus égaux - celle dont on dit qu'elle finit où commence celle des autres ; une liberté sans temporalité ; en effet, la compétition se joue entre les présents ; les générations futures sont laissées de côté.
L'efficacité technique	L'application des connaissances scientifiques et techniques à l'utilisation des objets naturels ou produits par l'homme, ce qui implique une exploitation de la nature considérée comme extérieure à l'homme et comme un puits sans fond – les effets dans le temps long de cette exploitation ne sont pas pris en compte.
Le collectif (le « nous »)	Le « nous » des citoyens d'une nation . Un nous exclusif défini à l'échelle des seuls humains : certains humains présents sont exclus, en l'occurrence ceux des autres nations, les citoyens nationaux passés et futurs étant formellement inclus dans le « nous ».

La principale conséquence de ce monopole en matière de développement

La principale conséquence de ce monopole en matière de développement

La justification des institutions qui portent le développement à l'échelle de chaque nation ne prend pas en compte les effets, pour les générations futures, des pratiques des présents.

La principale conséquence de ce monopole en matière de développement

La justification des institutions qui portent le développement à l'échelle de chaque nation ne prend pas en compte les effets, pour les générations futures, des pratiques des présents.

Cela n'a donc **pas de sens** de parler de développement **durable** en modernité occidentale.

4. La crise de la modernité « occidentale » et les deux solutions pour en sortir : deux modèles différents pour une seconde modernité

4. La crise de la modernité « occidentale » et les deux solutions pour en sortir : deux modèles différents pour une seconde modernité

Les principaux « faits », qui sont les manifestations les plus visibles de la crise de la modernité occidentale

4. La crise de la modernité « occidentale » et les deux solutions pour en sortir : deux modèles différents pour une seconde modernité

Les principaux « faits », qui sont les manifestations les plus visibles de la crise de la modernité occidentale

- la montée en puissance de la question écologique

4. La crise de la modernité « occidentale » et les deux solutions pour en sortir : deux modèles différents pour une seconde modernité

Les principaux « faits », qui sont les manifestations les plus visibles de la crise de la modernité occidentale

- la montée en puissance de la question écologique
- des démarches ou pratiques qui se veulent responsables

4. La crise de la modernité « occidentale » et les deux solutions pour en sortir : deux modèles différents pour une seconde modernité

Les principaux « faits », qui sont les manifestations les plus visibles de la crise de la modernité occidentale

- la montée en puissance de la question écologique
- des démarches ou pratiques qui se veulent responsables
- la mondialisation qui prend la place de l'internationalisation

4. La crise de la modernité « occidentale » et les deux solutions pour en sortir : deux modèles différents pour une seconde modernité

Les principaux « faits », qui sont les manifestations les plus visibles de la crise de la modernité occidentale

- la montée en puissance de la question écologique
- des démarches ou pratiques qui se veulent responsables
- la mondialisation qui prend la place de l'internationalisation
- la « haine de l'occident » qui s'exprime au Sud

4. La crise de la modernité « occidentale » et les deux solutions pour en sortir : deux modèles différents pour une seconde modernité

Les principaux « faits », qui sont les manifestations les plus visibles de la crise de la modernité occidentale

- la montée en puissance de la question écologique
- des démarches ou pratiques qui se veulent responsables
- la mondialisation qui prend la place de l'internationalisation
- la « haine de l'occident » qui s'exprime au Sud

La conception de la justice assise sur des valeurs éthiques s'est invitée dans l'espace public

4. La crise de la modernité « occidentale » et les deux solutions pour en sortir : deux modèles différents pour une seconde modernité

Les principaux « faits », qui sont les manifestations les plus visibles de la crise de la modernité occidentale

- la montée en puissance de la question écologique
- des démarches ou pratiques qui se veulent responsables
- la mondialisation qui prend la place de l'internationalisation
- la « haine de l'occident » qui s'exprime au Sud

La conception de la justice assise sur des valeurs éthiques s'est invitée dans l'espace public

L'efficacité technique, le collectif et la liberté sont alors mobilisées dans leurs sens de valeurs éthiques

4. La crise de la modernité « occidentale » et les deux solutions pour en sortir : deux modèles différents pour une seconde modernité

Les principaux « faits », qui sont les manifestations les plus visibles de la crise de la modernité occidentale

- la montée en puissance de la question écologique
- des démarches ou pratiques qui se veulent responsables
- la mondialisation qui prend la place de l'internationalisation
- la « haine de l'occident » qui s'exprime au Sud

La conception de la justice assise sur des valeurs éthiques s'est invitée dans l'espace public

L'efficacité technique, le collectif et la liberté sont alors mobilisées dans leurs sens de valeurs éthiques

Des valeurs qui relèvent d'un rapport à soi-même

« Soi-même » = « comme un autre » (Ricoeur, 1991)

« Soi-même » = « comme un autre » (Ricoeur, 1991)



« Soi-même » = « comme un autre » (Ricoeur, 1991)



Une valeur éthique ne peut avoir ce statut qu'un sein d'un « **horizon de signification** » commun à un certain nombre d'autres que soi-même (Taylor, 1991).

« Soi-même » = « comme un autre » (Ricoeur, 1991)



Une valeur éthique ne peut avoir ce statut qu'un sein d'un « **horizon de signification** » commun à un certain nombre d'autres que soi-même (Taylor, 1991).

Justifications émises
dans l'espace public

« Soi-même » = « comme un autre » (Ricoeur, 1991)



Une valeur éthique ne peut avoir ce statut qu'un sein d'un « **horizon de signification** » commun à un certain nombre d'autres que soi-même (Taylor, 1991).



Justifications émises
dans l'espace public



Cet horizon de signification doit être commun à **tous** les membres de la société considérée

Les sens de ces valeurs ?

Les sens de ces valeurs ?

Ils sont encore largement **en discussion**

Les sens de ces valeurs ?

Ils sont encore largement **en discussion**

Le collectif

Sens qui paraît acquis : **l'humanité toute entière** (passée, présente et future)

Un nous exclusif délimité à l'échelle de l'ensemble des éléments de la nature (dont l'humanité est une composante) : ce sont les actants non-humains qui sont exclus

Les sens de ces valeurs ?

Ils sont encore largement **en discussion**

<p>Le collectif</p>	<p>Sens qui parait acquis : l'humanité toute entière (passée, présente et future) Un nous exclusif délimité à l'échelle de l'ensemble des éléments de la nature (dont l'humanité est une composante) : ce sont les actants non-humains qui sont exclus</p>
<p>La liberté</p>	<p>Sens qui tend à s'imposer : la liberté-accomplissement - la liberté comme capacité de réalisation de soi conformément à un « idéal d'authenticité » qui est propre à la personne</p>

Les sens de ces valeurs ?

Ils sont encore largement **en discussion**

<p>Le collectif</p>	<p>Sens qui paraît acquis : l'humanité toute entière (passée, présente et future) Un nous exclusif délimité à l'échelle de l'ensemble des éléments de la nature (dont l'humanité est une composante) : ce sont les actants non-humains qui sont exclus</p>
<p>La liberté</p>	<p>Sens qui tend à s'imposer : la liberté-accomplissement - la liberté comme capacité de réalisation de soi conformément à un « idéal d'authenticité » qui est propre à la personne</p>
<p>L'efficacité technique</p>	<p>En débat : le débat porte sur les conditions d'utilisation de la nature en la respectant (ne pas détruire ou dérégler les processus qui assurent le renouvellement de toutes ses composantes, etc.)</p>

Valeurs sociales

Valeurs éthiques

Valeurs sociales

Valeurs éthiques



« Agis de telle sorte que tu puisses également vouloir que ta maxime devienne une loi universelle »

Kant

Valeurs sociales



« Agis de telle sorte que tu puisses également vouloir que ta maxime devienne une loi universelle »

Kant

Valeurs éthiques



« Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre »

Jonas

Valeurs sociales



« Agis de telle sorte que tu puisses également vouloir que ta maxime devienne une loi universelle »

Kant

Valeurs éthiques



« Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre »

Jonas

Impératif focalisé sur le présent

Valeurs sociales



« Agis de telle sorte que tu puisses également vouloir que ta maxime devienne une loi universelle »

Kant

Impératif focalisé sur le présent

Valeurs éthiques



« Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre »

Jonas

Impératif intergénérationnel

Valeurs sociales



« Agis de telle sorte que tu puisses également vouloir que ta maxime devienne une loi universelle »

Kant

Impératif focalisé sur le présent

Valeurs éthiques



« Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre »

Jonas

Impératif intergénérationnel

Question : quelle seconde modernité ?

Une première voie : la seconde modernité comme alternative à la première

Une première voie : la seconde modernité comme alternative à la première

Une inversion de monopole au profit de la logique « en termes d'excellence »

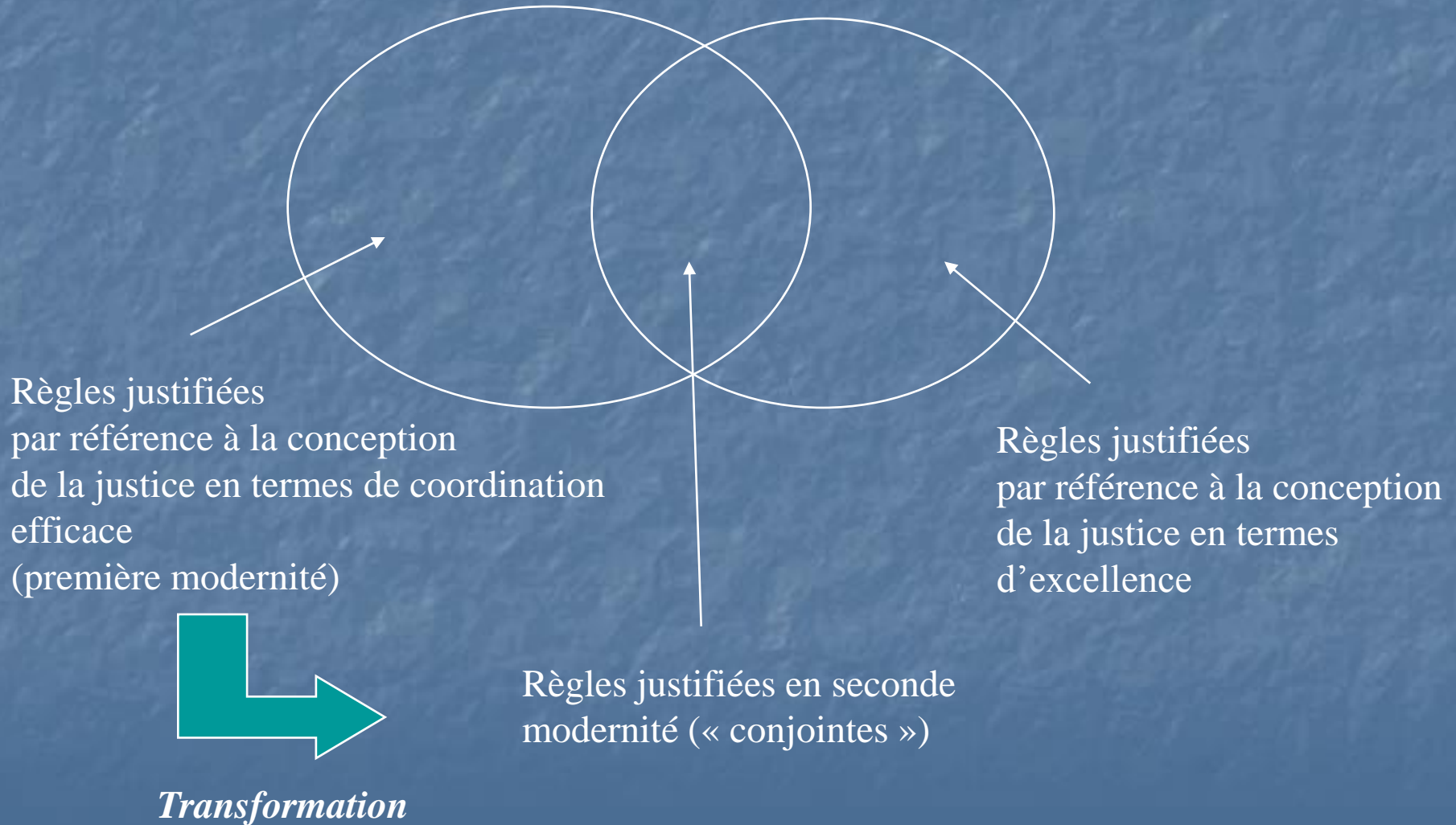
Une première voie : la seconde modernité comme alternative à la première

Une inversion de monopole au profit de la logique « en termes d'excellence »

Une seconde voie : la seconde modernité comme transformation de la première, sous l'égide d'une conjonction des deux logiques de justification



Figure 2 : La seconde modernité comme transformation de la première modernité : des règles « conjointes »



Les principales implications

Les principales implications

L'alternative

- 1/ Un **Etat mondial** doit se **substituer** aux Etats nationaux.
- 2/ « Utiliser les objets naturels et produire des ressources **sans détruire** ou dérégler la nature (une formulation possible, voir *supra*) » doit se substituer à « exploiter la nature ».
- 3/ Le **respect de la réalisation de l'autre** doit se substituer à la compétition avec l'autre, dans le cadre d' « horizons de signification » partagés concernant les valeurs éthiques.
- 4/ Dans tous les domaines de la vie sociale, et pas seulement dans l'ordre politique, la **démocratie participative** doit se substituer à la démocratie représentative.

La transformation-conjonction

- 1/ Un Etat mondial doit se conjuguer aux Etat-nations.
- 2/ L' « exploitation de la nature » ne doit pas contrevenir à « l'utiliser sans la détruire ou la dérégler ».
- 3/ La compétition entre individus ne doit **pas porter atteinte** à la capacité de réalisation de chacun.
- 4/ La démocratie **participative** doit se **conjuguer** à la démocratie **représentative**.

Des points communs

- 1/ **Cela a un sens de parler, dans l'une ou l'autre voie, de développement durable.**

- 2/ Ces deux modèles imposent de fortes contraintes à l'exercice de l'impulsion capitaliste de l'ordre économique, [cette impulsion ne peut pas ne pas s'exercer dans l'une et l'autre dès lors que l'on n'est pas sorti de la modernité (la monnaie opère encore comme médium de communication)].

- 3/ Ces deux modèles imposent une forte réduction des prélèvements matériels sur la nature, sans que cela implique nécessairement une décroissance économique (à partir du moment où la croissance économique comprend une composante « en qualité » fonction des conventions de qualité adoptées).

II. Une compréhension des positions normatives en présence à la lumière de cette analyse

L'analyse précédente (première partie) permet :

(1) de **disqualifier** les points de vue qui reposent sur des représentations que cette analyse conduit à considérer comme contradictoires (relevant de l'illusion, du déni ou du machiavélisme),

(2) de lever de **faux procès**

et

(3) de dégager le **vrai débat**.

Conclusion

Le vrai débat : les deux grandes positions politiques à comparer – le développement durable et la décroissance soutenable - sont deux solutions différentes à la crise de la première modernité.

Conclusion

Le vrai débat : les deux grandes positions politiques à comparer – le développement durable et la décroissance soutenable - sont deux solutions différentes à la crise de la première modernité.

La voie de la
transformation-conjugaison



Le développement durable
(comme autre développement)

Conclusion

Le vrai débat : les deux grandes positions politiques à comparer – le développement durable et la décroissance soutenable - sont deux solutions différentes à la crise de la première modernité.

La voie de la
transformation-conjugaison



Le développement durable
(comme autre développement)

La voie de l'alternative



La décroissance soutenable

Merci pour votre écoute